Nadine BERNARD, *Femmes et société dans la Grèce classique*, Paris, Armand Colin, collection « Cursus », 2003, 167 p.

Jean-Baptiste Bonnard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/1495>

DOI : 10.4000/clio.1495

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005

Pagination : 324-326

ISBN : 2-85816-781-8

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Jean-Baptiste Bonnard, « Nadine BERNARD, *Femmes et société dans la Grèce classique*, Paris, Armand Colin, collection « Cursus », 2003, 167 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1495>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Nadine BERNARD, *Femmes et société dans la Grèce classique*, Paris, Armand Colin, collection « Cursus », 2003, 167 p.

Jean-Baptiste Bonnard

- 1 Le livre de Nadine Bernard n'aborde pas un sujet neuf et ne comble pas un vide bibliographique. Les synthèses anciennes, telle celle de Claude Mossé, et plus récentes, comme le premier volume de *l'Histoire des femmes* paru sous la direction de Pauline Schmitt-Pantel ou encore le livre récent de Pierre Brulé, ont déjà beaucoup donné au lecteur, spécialiste ou non, qui s'intéresse à ce champ d'étude. Mais ce livre fait pourtant oeuvre utile. Procédant d'une bonne connaissance de la bibliographie et de l'historiographie des études sur les femmes de l'Antiquité classique, cet ouvrage permet, en effet, de faire le point sur les acquis et les orientations les plus récentes de la recherche.
- 2 Une riche introduction relate le cheminement de celle-ci au cours du XXe siècle, depuis les études classiques sur la condition féminine jusqu'à l'apport, dans le milieu des années 1980, de la problématique du genre, en passant par le grand renouveau des *Women's Studies* importé des États-Unis dans les années 1960-1970. Une place particulière est faite aux spécificités de l'histoire des femmes de l'Antiquité telle qu'elle est pratiquée en France. Après un premier chapitre rappelant les contraintes (propres à cette période et liées à la nature des sources) qui pèsent sur cette étude, le livre est organisé à partir de questions particulières. Sont ainsi abordés la reconnaissance et l'intégration des filles dans l'*oikos*, « les liens du mariage », « l'usage des corps », le rôle des femmes dans l'organisation du travail et leur place dans la cité entre intégration religieuse et exclusion politique. Sur chacun de ces sujets, Nadine Bernard fait le point des connaissances actuelles.
- 3 Un tel plan présente cependant l'inconvénient de laisser de côté ou de ne traiter que de façon marginale d'autres sujets. Ainsi les rapports des femmes avec la religion ou

l'analyse des représentations des femmes et du féminin méritaient peut-être un chapitre, mais il est vrai que Louise Bruit a fort bien étudié les premiers dans l'*Histoire des femmes* et que Pierre Brulé a consacré de belles pages à la seconde. Ce plan a toutefois un mérite important : le lecteur sait d'emblée ce qu'il peut attendre de ce livre. Cela ne signifie pas que tous les chapitres tiennent complètement les promesses de leurs intitulés. On aimerait, par exemple, que celui qui est consacré aux « liens du mariage » fasse davantage de place aux apports de l'anthropologie historique de la parenté, notamment en ce qui concerne la structuration en « maisons » (Claudine Leduc), le mariage « dans un degré rapproché » (Jérôme Wilgaux) ou les stratégies matrimoniales des grandes familles. Parmi les déceptions, on évoquera la bibliographie thématique, présentée par chapitres, qui est parfois insuffisante : les études classiques, mais non dépassées, d'Elias Bickerman et de Joseph Modrzejewski sur le mariage ou d'Erna Lesky sur les théories médicales touchant à la maternité sont absentes et, plus étrange, l'étude essentielle de Claudine Leduc parue dans l'*Histoire des femmes* n'est pas mentionnée en bibliographie alors qu'elle est utilisée dans le chapitre sur le mariage. De même, la place des documents, littéraires comme iconographiques, est réduite à la portion congrue.

- 4 On voit par là que les limites de cet ouvrage sont d'abord celles de la collection. Ce livre est une synthèse destinée principalement aux étudiants, à partir de laquelle il est possible d'accéder à des études plus approfondies. D'un maniement commode et d'une lecture très agréable il rendra aussi de grands services à un public plus large. Nul doute que les lecteurs et lectrices de *CLIO* auront plaisir et profit à le lire.